

JEAN ALBERT MCEWEN

Montréal, Québec, 1923 - Montréal, Québec, 1999

Le Drapeau écorché n° 10, 1985

Huile sur toile, 188 × 102 cm

Don de Indra Kagis McEwen
2023.118

En 2023, le peintre Jean Albert McEwen aurait eu 100 ans. Cet artiste a su développer une production picturale abstraite qui interpelle la couleur, le geste, la transparence ainsi que le rôle des plans et des marges. Son œuvre, *Les îles réunies*, est d'ailleurs la source derrière le titre de l'exposition de la collection permanente qui était présentée au Musée depuis 2015 jusqu'à très récemment. Deux tableaux de cet artiste, acquis l'an dernier, sont venus combler des pans de sa pratique jusqu'ici non représentés dans la collection.

L'œuvre réalisée en 1985, *Le Drapeau écorché n° 10*, doit être mise en correspondance avec la série intitulée les *Drapeaux inconnus* que McEwen a développée en 1963 et 1964. L'artiste réalise cette série iconique au moment où le Canada cherchait à se doter d'un drapeau national distinctif. Comparativement aux œuvres de la série les *Drapeaux inconnus*, de forme carrée, celles regroupées sous le titre les *Drapeaux écorchés*, créées près de vingt ans plus tard, suivent une forme rectangulaire à la verticale.

ANNE KAHANE

Vienne, Autriche, 1924 - Mont-Royal, Québec, 2023

Soccer Player, 1974

[Joueur de soccer]

Pin, 172 × 32,2 × 33,4 cm

Sans titre, avant 1970

Encre sur papier, 43,1 × 35,6 cm

Succession Anne Kahane
2024.049 et 2024.051

En 1958, Anne Kahane prend part à la Biennale de Venise et devient la première femme sculpteure à représenter le Canada lors de cette prestigieuse manifestation internationale de l'art. En marge de l'actualité, elle aurait eu aussi 100 ans l'an dernier. Quelque temps après son décès, le MAJ a acquis deux sculptures de bois ainsi qu'une série d'estampes, venant soudainement élargir son répertoire dans la collection.

Alors que les sculpteur·e·s du Québec travaillaient principalement à partir d'une pièce de bois unique, Kahane fonctionne par assemblage de planches, comme en témoigne *Joueur de soccer*. Dans les années 1970, elle explore l'expression du corps et cherche à le réduire à sa plus simple expression. Le croquis qui accompagne cette sculpture, sans doute réalisé à la même époque, rend compte de sa façon de déconstruire le corps par l'aplanissement des volumes.

FRANÇOISE SULLIVAN

Montréal, Québec, 1923

Cycle crétois, 1982

Acrylique et collage sur toile, 115,7 × 116 cm

Don de Martin Champagne

2023.127

Artiste inspirante qui vient de célébrer son 101^e anniversaire, Françoise Sullivan, toujours au travail, continue d'épater. Le MAJ a récemment fait l'acquisition d'une œuvre réalisée par cette géante de l'abstraction, qui assure une représentativité de la série *Cycle crétois* dans la collection. Cette œuvre offre du même coup une nouvelle lecture sur cet ensemble, qui comporte une vingtaine d'œuvres réalisées au début des années 1980.

Sullivan se consacre au *Cycle crétois* après un séjour d'un an en Crète où elle y voit des ruines et des sculptures antiques. Elle y observe un paysage desséché et stérile, qui éveille son imagination et renouvelle son intérêt pour les forces primales et les mythes. L'artiste évoque les mythes de la création, des moments méditatifs ou encore des rituels secrets, sans en offrir une représentation littérale. Dans l'œuvre ici présentée, deux aspects typiques de la série sont pourtant absents, soit l'intégration d'éléments figuratifs - oiseaux, serpents, rivières et montagnes - ainsi que l'usage d'une palette plus vivante. Cette nouvelle acquisition est donc d'une grande singularité parmi ce corpus.

FERNAND LEDUC

Montréal, Québec, 1916 - Montréal, Québec, 2014

Composition noir et blanc, 1961

Huile sur toile, 73 × 91,6 cm

Don de Madeleine Forcier
2024.046

Fernand Leduc, artiste phare de l'abstraction picturale québécoise et décédé depuis déjà dix ans, compte une nouvelle œuvre dans la collection du MAJ. Ce tableau abstrait, réalisé à partir de quatre couleurs, témoigne de son élan créatif des années 1960, engagé vers la simplification du langage pictural et la puissance de la couleur.

Dans *Composition noir et blanc*, les plages colorées jouent simultanément le rôle de fond et de forme. Sans modulation chromatique, chaque zone colorée est disposée au même plan. Au cours des années 1960, Leduc entreprend une production qui l'amène à épurer davantage la surface par l'incorporation de formes « souples » et colorées. À partir de 1964, trois ans après la conception de cette œuvre, Leduc développe des œuvres chromatiques binaires, production à travers laquelle il explore la synergie entre le fond et la forme en tant que force unitaire. Il en découle un effet perceptif où le récepteur n'arrive plus à distinguer le fond de la forme peinte. Quoique l'œuvre ici soit composée de quatre couleurs, elle s'inscrit dans cette volonté de la réduction de la palette qui engage une complexité perceptive évidente, où la figure et le fond s'interchangent.

ULYSSE COMTOIS

Granby, Québec, 1931 - Montréal, Québec, 1999

A Joe, 1961

Huile sur toile, 40,8 × 35,7 cm

Don de Geneviève Dussault
2024.039

La sélection d'œuvres de cet accrochage s'opère principalement autour d'artistes de l'abstraction québécoise. Ce tableau d'Ulysse Comtois rappelle à quel point la modernité représente dans le milieu artistique une période favorable aux explorations. Comtois aura su tirer profit de cette époque et développer une liberté d'agir et de penser qui lui est propre.

À l'instar de l'ensemble de la production de Comtois, l'œuvre *A Joe* est typique de sa pratique qui allie à l'intérieur d'une même œuvre des trajectoires artistiques différentes. L'œuvre *A Joe* s'inscrit de plain-pied dans la production de la deuxième moitié des années 1950 où il adopte une orientation picturale qui confronte l'engagement automatistes et les principes des plasticiens, s'éloignant simultanément de l'un pour se rapprocher de l'autre.

Le traitement de l'œuvre demeure bien ancré dans la gestualité alors que des bandes horizontales cherchent à découper l'espace pictural de manière plus systématique. Nous retrouvons dans cette œuvre les réflexions de l'artiste sur les relations entre le dynamisme et le statisme ainsi que l'ordre et le désordre au cœur de sa production des années 1960.